

Homélie de Mgr Laurent Le Boulc'h  
Profession perpétuelle de Sœur Ursula  
Abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte - Samedi 29 mai 2021

---

Frères et sœurs, dans la parabole de l'évangile de saint Jean que nous venons d'entendre, Jésus appelle ses disciples à demeurer greffés sur Lui comme des sarments sur la vigne. Il ne s'agit pas pour les disciples de demeurer seulement en relation avec le Christ, mais de se tenir branchés sur Lui pour recevoir en permanence sa vie. Pour le disciple, le lien au Christ est comme un cordon nourricier. Ce lien est vital. Sans lui, le disciple se dessèche. Il perd sa sève et finit par mourir à la vie chrétienne.

Sœur Ursula, c'est à cause de ce lien vital à Jésus que vous vous engagez aujourd'hui dans votre profession religieuse perpétuelle, au sein de la congrégation des sœurs de Sainte Marie-Madeleine Postel. Vous répondez ainsi à l'appel reçu du Christ et de l'Église à porter du fruit dans la vigne.

« *Tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage* », dit Jésus. La vie religieuse est destinée à porter son fruit dans le monde et dans l'Église. Or, ce fruit d'Évangile que la vie religieuse est appelée à porter passe par une taille, un émondage. Cette loi de Dieu peut sembler étrange dans notre monde qui fuit autant que possible les épreuves et qui peine à comprendre le mystère de la mort et de la Résurrection. C'est là sans doute une des raisons qui fait que pour beaucoup aujourd'hui la vie religieuse est devenue une énigme difficile à déchiffrer.

Car, aux yeux de nos contemporains, les trois vœux qui caractérisent la vie religieuse, les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, sont le plus souvent perçus comme une taille trop exigeante. Pour eux, l'Église, en demandant à une personne de s'engager dans ces vœux, semble l'amputer dans son droit à aimer, son droit à vivre en toute liberté, et celui de posséder des biens. De fait, les vœux religieux sont un triple renoncement et ces trois renoncements à la relation sexuelle, à l'indépendance ou à l'avoir sont souvent perçus comme des restrictions qu'on imposerait à la vie.

Dans l'Évangile du Christ pourtant, ces trois émondages n'ont de sens que s'ils permettent à la personne qui les accepte, selon sa vocation, de donner davantage de fruits dans sa vie.

Cette voie est exigeante. Le rêve habite si souvent les hommes et les femmes de pouvoir vivre sans subir aucune taille, en laissant libre cours à leurs désirs de toute liberté, de toute indépendance ou de toute possession. Pourtant, dit Jésus dans la parabole de ce jour, la voie de la fructification de la vigne passe nécessairement par une purification qui ne s'obtient que grâce à la taille de la vigne par le vigneron.

Le Christ dans l'évangile nous dit aussi que la purification de la vigne par le vigneron qu'est le Père se fait grâce à l'instrument qu'est la Parole de Dieu. « *Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite* », dit Jésus à ses disciples. Le principal instrument dont le Seigneur fait usage pour la taille de nos vies, c'est la Parole de Dieu donnée par Jésus.

C'est donc, frères et sœurs, avec et par l'Évangile, qu'une jeune femme peut entrer dans la vie religieuse, répondre ainsi plus radicalement à l'appel du Seigneur en s'engageant dans les trois vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, et accueillir en cela une taille qui donnera davantage de fruits spirituels à sa vie. La vie religieuse est une des manières pour la vigne de donner du fruit grâce à l'émondage si particulier que représentent les vœux.

Cette taille de la personne, cette dépossession radicale de soi, n'est possible que dans l'inspiration de la Parole de Dieu et dans l'accueil de l'Esprit Saint. Si les trois vœux religieux ne sont pas vécus en étant profondément unis au Christ Jésus par l'accueil de sa Parole et dans l'inspiration de l'Esprit saint, alors l'émondage de la vigne peut devenir un acte déviant qui peut causer bien des souffrances. Si elle veut donner de bons fruits, la vie religieuse avec ses exigences, devra sans cesse chercher sa source et sa finalité dans l'unique désir de s'unir au Christ qui se livre dans la prière, l'écoute de la Parole, la vie sacramentelle et le témoignage de la charité, par le souffle de l'Esprit saint.

Chère sœur Ursula, c'est à cause de ce désir de répondre à l'appel du Christ à donner du fruit dans l'Église et dans le monde, que vous prononcez ce matin vos vœux perpétuels. Nous prions pour que le Seigneur vous donne de devenir tout au long de votre existence un sarment greffé sur sa vigne qui donne son fruit d'Évangile.

Je l'ai dit, la plupart de nos contemporains sont souvent perplexes devant les exigences des vœux qu'ils peinent à comprendre. Ils le sont encore devant le caractère définitif de ces vœux. Un engagement pour la vie est perçu par eux comme une taille beaucoup trop sévère, et ils ne voient pas en quoi elle pourrait donner du fruit.

La tradition de l'Église a toujours offert aux hommes et aux femmes la possibilité d'un engagement définitif, manifestant par-là la radicalité du choix du Christ. Mais, c'est aussi que l'Église, dans sa sagesse, porte la conviction que le temps n'est pas nécessairement un ennemi qu'il faudrait combattre, mais un ami qui peut servir la maturation du don au Christ au fil de toute une existence, dans les épreuves et les expériences de la vie. « *Demeurez-en moi* », dit Jésus à ses disciples, les invitant à durer avec lui.

Enfin, sœur Ursula, vous le savez, un sarment n'est jamais solitaire. La Vigne donne du fruit grâce à ses multiples sarments, tous unis les uns les autres, parce que greffés sur l'unique cep qu'est le Christ.

La vie religieuse témoigne de cela en offrant au monde le visage exigeant d'une vie en communauté. Chère Ursula, vous prenez définitivement votre place aujourd'hui dans la congrégation des sœurs de Sainte Marie-Madeleine Postel. Vous vous greffez à cette belle vigne qui, partant de Saint-Sauveur-le-Vicomte, a étendu ses sarments en Europe, en Amérique, en Asie et chez vous, en Afrique. Vous assurerez la continuité de son charisme, signe de la miséricorde du Christ auprès des plus pauvres que vous voulez servir de toute votre personne. La petite communauté, qu'il vous sera donné de rejoindre, deviendra votre lieu de vie fraternelle, humble pied de vigne qui donne son fruit dans l'amour des sœurs en Jésus. Elle sera ce petit pied de vigne dans la grande vigne qu'est votre congrégation, et en communion avec celle, plus étendue encore, qu'est la vigne du Seigneur, son Église.

Chère sœur Ursula, dans votre vie religieuse au cœur du monde, vous travaillerez ainsi à donner du fruit à cette autre vigne, la vigne du Royaume de Dieu, la vigne des béatitudes, déjà commencée ici-bas, et appelée à grandir jusqu'à son plein épanouissement dans l'éternité de Dieu. Et la Sagesse pourra alors dire avec le livre de Ben Sira le Sage : « *Depuis la fleur jusqu'à la maturité de la grappe, elle a été la joie de mon cœur* ».

Sœur Ursula, que le Seigneur vous bénisse ! Qu'il vous garde fidèle, au long de vos jours, heureuse de donner du fruit d'Évangile, pour la joie de l'Église et le salut du monde !

Amen.